

6 mai 2013 Assemblée générale de l'association Eglises ouvertes en Eure-et-Loir

*Intervention de madame Denise Besseville,
Membre de l'équipe sacramentelle et liturgique diocésaine.*

✎ LE BAPTEME ET LES BATISTERES ✎

L'origine du baptême

L'eau, agent purificateur

L'usage rituel de l'eau est commun à la plupart des religions sous forme d'ablution, d'immersion, de bains rituels.

Le baptême de Jean-Baptiste

Le baptême de Jean était un baptême de repentance, c'est-à-dire que celui qui se faisait baptiser se reconnaissait pécheur devant Dieu. Jésus lui-même, tout en étant sans péché, a approuvé le baptême de Jean et lui a demandé ce baptême. Dans cette demande, nous découvrons l'humilité du Christ.

Le baptême chrétien

Pour ce qui concerne le baptême chrétien, c'est dans le judaïsme qu'il faut chercher l'origine. Dans l'Ancienne Alliance, on trouve des préfigurations du baptême chrétien à travers des récits tels que la Création, le déluge, le passage de la mer rouge et bien d'autres.¹ Jésus a clairement enseigné l'importance du baptême, qui figure dans le commandement donné aux disciples après la résurrection : « **De toutes les nations, faites des disciples, les baptisant au nom du Père du Fils et du saint Esprit** »! (Mt 28.19).

1) Evolution du baptême et son incidence sur l'architecture et le mobilier liturgique

Dans cette première période de l'histoire de l'Eglise, le baptême suivait de près la conversion ; et dans le Nouveau Testament la possibilité d'être chrétien sans être baptisé n'est même pas envisagée. **Le baptême chrétien concerne toujours des personnes conscientes de ce qu'elles font : la foi précède le baptême. Il s'adresse donc aux adultes.**

Baptisé, presque toujours lors de la nuit de Pâques, le baptisé naît de l'eau et de l'Esprit : il reçoit la grâce de l'Esprit Saint. Cela est traduit par des gestes qui complètent le bain d'eau : onction d'huile ou imposition des mains. **C'est l'évêque, pendant la nuit du samedi au dimanche de Pâques, qui baptisait les catéchumènes puis les confirmaient avant de les faire participer à leur première Eucharistie.**

Baptême par immersion ou par aspersion ?

Le verbe grec transcrit par baptiser signifie immerger, et les témoignages historiques qui nous viennent des premiers siècles de l'Eglise indiquent que le baptême se faisait toujours par immersion. Au début on

¹ CEC N° 1217 à 1223

baptisait dans la mer ou dans une rivière. Plus tard on construisit des baptistères, et les plus anciens montrent que le baptême se faisait par immersion.

Nous ne savons pas précisément comment et quand la pratique a été modifiée mais, en général, on aurait baptisé par immersion jusqu'au 14^{ème} siècle, puis par immersion partielle accompagnée d'aspersion du 13^{ème} au 15^{ème}, ensuite par aspersion seulement.

L'Edit de Milan, un tournant dans l'histoire du baptême.

En 313, l'empereur romain Constantin le Grand se convertit au christianisme et signe la Paix de l'Eglise. Il entraîne avec lui de nombreuses autres conversions. Le christianisme va alors devenir religion d'état et, dès lors, l'Eglise va beaucoup se développer. Cela entraîne une nouvelle situation pastorale. On baptise de moins en moins d'adultes et de plus en plus d'enfants. Il devient tout à fait normal d'être baptisé.

Des exigences de visibilité font que les premiers baptistères voient le jour en même temps que les premières cathédrales. Le premier baptistère de Rome, le baptistère du Latran, a été offert à l'Eglise par Constantin lui-même. Sur la place latérale de la basilique St.Jean du Latran, des murs octogonaux enveloppent l'antique édifice fondé par Constantin au IV^e siècle. Le chiffre 8 signifie l'accomplissement des temps dans la vie éternelle.

Les baptistères sont vastes car l'ensemble de la communauté doit pouvoir entourer les baptisés.

L'évêque est toujours seul à baptiser dans l'unique baptistère qui existe par diocèse. Certains baptistères sont accolés à la cathédrale alors que d'autres sont des édifices indépendants.

Les catéchumènes n'y ont pas accès avant le jour de leur baptême.

Le baptême devint nécessaire au salut, car on considéra qu'il conférait lui-même la vie spirituelle. Il importait donc de baptiser les enfants dès que possible, afin de leur assurer la vie éternelle. La connaissance n'est désormais plus un préalable pour être admis au baptême.

On attachait une importance grandissante aux rites : ceux-ci, correctement effectués, furent considérés comme efficaces en eux-mêmes. Jusque-là, on célébrait les baptêmes une seule fois par année, durant la veillée pascale. La grande affluence oblige les pasteurs à baptiser en d'autres circonstances. La célébration aura lieu de moins en moins souvent en présence de la communauté chrétienne. En raison de l'affluence des catéchumènes, les évêques confient la célébration du baptême aux prêtres. Ils se réservent cependant le rite de l'onction trinitaire. Ce rite deviendra la confirmation. Il sera célébré par l'évêque à une date ultérieure, parfois longtemps après le baptême.

Des baptistères aux fonts baptismaux

Des VI et VII siècles jusqu'au XV, des évolutions vont s'accélérer en Occident. On assiste à la dispersion des Communautés chrétiennes et des lieux de baptême dans les paroisses, à la décentralisation du ministère du baptême, à la raréfaction des baptêmes d'adultes.

D'autre part, l'abandon progressif du baptême par immersion au profit de l'usage généralisé, du baptême par infusion précipita la disparition des baptistères au profit des cuves baptismales.

Les efforts d'évangélisation des campagnes vont éparpiller les croyants et multiplier les églises.

A partir du VI siècle, la tradition de baptiser dans le baptistère de la cathédrale s'éloigne tellement, que les cathédrales romanes et gothiques n'auront plus ni baptistère ni cuve baptismale.

Les siècles suivants on baptise dans les paroisses. En conséquence toutes les églises, à défaut d'avoir un baptistère conséquent, va se doter de fonts baptismaux.

2) Le baptême aujourd'hui

Signification du baptême

A l'origine, le baptême symbolisait la conversion du péché. Il fallait passer par la conversion du baptême pour entrer dans la vie chrétienne. La signification pascale du baptême par immersion est un autre aspect du sacrement. Il exprime le passage de la mer rouge pour entrer en terre promise. Pour les chrétiens, il s'agit de la Vie en Dieu, le salut éternel.

Au fil des siècles et notamment depuis le Moyen Age, le baptême avait perdu de sa signification pascale pour ne garder qu'un rôle de purification du péché originel. Aujourd'hui, la croyance dans un péché originel semble avoir disparu à son tour.

Le baptême marque désormais l'entrée dans l'Église, la nouvelle naissance, la participation à la mort et à la résurrection du Christ, l'accueil de l'Esprit Saint et la filiation divine.

Depuis quelques années, l'Église entre dans une nouvelle étape de sa pastorale baptismale : De plus en plus d'adultes demandent le baptême. Moins de parents le sollicitent pour leurs enfants. Depuis Vatican II, l'Église a remis à l'honneur le catéchuménat pour les adultes et les enfants d'âge scolaire qui demandent le baptême. A nouveau, l'Église a mis en place une pastorale de l'initiation chrétienne. Les catéchumènes, préparés selon le modèle des pères de l'Église, sont baptisés lors de la veillée pascale par l'évêque lui-même dans l'église cathédrale. Les prêtres, sur délégation de l'évêque, baptisent également des catéchumènes dans leur paroisse lors de la veillée pascale. Redécouvert par Vatican II, le baptême par immersion, toujours pratiqué par certaines Eglises orientales ou protestantes est, dans certaines paroisses, remis à l'honneur, parce qu'il y a une vérité des gestes à retrouver.

Conclusion :

Si le baptême est une préoccupation majeure de la Mission de l'Église, il est important de commencer par le respect des objets matériels. Une chapelle baptismale, des fonts baptismaux bien entretenus et propres sont un témoignage d'une foi dans le baptême.

Alors attention que les fonts baptismaux ne soient pas délaissés au profit de «bassines » à confiture !

Le symbole des signes du BAPTÊME



L'eau, comme signe de vie est un symbole universel : la vie n'est possible que là où jaillit l'eau.

Mais, l'eau est aussi symbole de mort : dans l'eau, on se noie, on est englouti, on est inondé... Ainsi, le baptisé est invité à MOURIR avec le CHRIST à tout ce qui n'est pas la vie de Dieu pour VIVRE d'un souffle nouveau, le souffle de l'ESPRIT.



Le Saint-Chrême est une huile parfumée et bénie par l'évêque lors de la messe chrismale.

L'huile PENETRE et VIVIFIE, elle sent bon « la bonne odeur du Christ. »

Ainsi le chrétien a besoin de FORCE, celle du CHRIST qui l'imprègne et le vivifie et, partout où le chrétien passe, on doit RECONNAÎTRE la PRESENCE du CHRIST.

Chaque CHRETIEN doit DIFFUSER la bonne odeur de l'EVANGILE : le parfum des Béatitudes.



Le vêtement blanc : Le chrétien revêt la COULEUR du CHRIST RESSUSCITE au matin de

PÂQUES. Oui, « Vous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez REVÊTU le CHRIST ».

Devenu un HOMME NOUVEAU en Jésus-Christ mort et ressuscité, le BAPTISE est APPELE à rayonner de la VIE NOUVELLE que le Christ lui propose.



Le cierge allumé : Au baptême, le CIERGE PASCAL est allumé pour rappeler que c'est

bien le CHRIST RESSUSCITE qui éclaire notre vie chrétienne.

Dans le même temps, le cierge pascal invite les CHRETIENS à être, eux aussi, LUMIERES éclairées et qui éclairent de l'AMOUR du CHRIST.

